

CHAPITRE VI

TRAITEMENT DE LA DIARRHÉE

PAR

ALBERT MATHIEU

Médecin de l'hôpital Andral.

Considérations générales.

Comme la diarrhée figure en tant que symptôme dans un grand nombre de maladies, nous nous placerons surtout ici au point de vue de la thérapeutique générale. De plus, il ne sera question dans ce chapitre que de la diarrhée chez les adultes.

Ce n'est pas chose facile que de définir la diarrhée. Aucune des définitions précédemment données ne nous paraissant satisfaisante, nous avons proposé la suivante : la diarrhée est constituée par l'élimination d'une quantité exagérée de liquide par les selles. Toutefois, lorsque ce liquide provient de la partie inférieure du gros intestin, il n'y a pas diarrhée vraie, mais *fausse diarrhée*. Il n'y a pas non plus diarrhée lorsque le liquide évacué est constitué en majeure partie par du sang ou du pus.

Dans la diarrhée vraie, les matières intestinales n'ont pas pu se dessécher et se concréter. Dans la fausse diarrhée, il arrive souvent que les matières, après s'être solidifiées dans la partie supérieure du gros intestin, ont été de nouveau liquéfiées ou désagrégées : il n'est pas rare alors de rencontrer dans les selles des fragments caractéristiques de scybales.

Il y a un intérêt pratique très grand à bien établir le diagnostic différentiel de la diarrhée vraie et de la fausse diarrhée ; dans cette dernière, en effet, il y a souvent en réalité constipation. Il en est ainsi dans la dysenterie et dans les affections dysentériques telles que certains cas d'entérite muco-membraneuse.

Le mécanisme physiologique de la diarrhée est assez simple : elle peut être produite soit par l'exagération de la motricité intestinale, soit par l'hypersécrétion de la muqueuse entérique ou de ses glandes annexes. Il y a dans certains cas à la fois exagération du péristaltisme et de la sécrétion.

Les causes susceptibles de provoquer la diarrhée sont nombreuses et souvent complexes.

Cependant les éléments étiologiques peuvent, en dernière analyse, venir se ranger dans les catégories suivantes, de même, du reste, que les éléments étiologiques de tout état morbide :

1° Causes physiques ; 2° intoxications ; 3° infections ; 4° modalité de la vitalité cellulaire et de l'excitabilité nerveuse.

Ces éléments étiologiques se combinent de la façon la plus variée.

Si l'on considère de plus qu'il faut toujours alimenter les diarrhéiques et que l'alimentation peut jouer un rôle important dans leur traitement par sa qualité et sa quantité, que des lésions de l'intestin peuvent fournir des indications particulières, qu'il faut traiter les manifestations générales antérieures, parallèles ou consécutives à la diarrhée, on trouve que, pour étudier dans son ensemble le traitement de cette manifestation symptomatique, on devra consacrer des paragraphes successifs à une série assez nombreuse d'éléments différents. En voici l'énumération :

- A. — Régime alimentaire des diarrhéiques ;
- B. — Indications fournies par les intoxications et les infections ;
- C. — Médication du péristaltisme exagéré et de la douleur ;
- D. — Médication de l'hypersécrétion.